

qu'après vous avoir annoncé la promotion de l'Évêque de Gratianopolis, qui Nous a été donné pour Coadjuteur et qui doit Nous succéder, Nous ne vous ayons rien dit de ses bonnes qualités, afin de vous engager à reposer en lui toute confiance.

Mais en vérité Nous croyons que cela eût été parfaitement inutile pour vous. Car pour qu'il vous soit agréable et que vous lui donniez toutes vos sympathies, il vous suffit de remarquer que c'est le Souverain Pontife lui-même qui, après avoir usé des plus sages précautions et de l'avis de ses Vénérables Frères, les Cardinaux Consultants de la S. Congrégation de la Propagande a fait choix, sous l'inspiration du Saint-Esprit, de ce sujet qu'il vous assure, dans les deux Brefs mentionnés ci-dessus, avoir toutes les qualités requises, pour être le bon Pasteur de vos âmes.

D'ailleurs vous connaissez par vous-mêmes le candidat élu. Il est né dans cette ville ; il a été élevé sous vos yeux et au milieu de vos enfants, qui lui ont voué toute leur confiance et prodigué toutes leurs affections. Il est habituellement en spectacle aux populations de la ville et des campagnes. Il se trouve continuellement en rapport avec le Clergé, les maisons d'éducation, les communautés, les associations de charité, qui ont si souvent mis à contribution sa bonne volonté à leur rendre tous les services en son pouvoir. En toutes occasions, vous vous pressez au pied des chaires où il annonce la parole de Dieu, ou en présence des saints Autels où il célèbre les divins Mystères, ou dans les Confessionnaux où il exerce avec un bonheur toujours nouveau le pénible et terrible ministère de la réconciliation.

Vous pouvez donc juger par vous-mêmes que le troisième Evêque de Montréal marchera sur les traces du premier ; et que, comme lui, il sera dévoré de zèle pour le salut des âmes ; qu'il courra après les brebis égarées de la Maison d'Israël, pour les ramener au bercail ; qu'il sera enfin, sous tous rapports, le bon Pasteur